

20^{ème} Congrès AISLF « Sociétés en mouvement, sociologie en changement »

Montréal, 4 au 8 juillet 2016

Appel à communications du CR 24 « Petites sociétés et construction du savoir »

Le social du XXI^e siècle : quelles voies de questionnement ?

Le CR24 « Petites sociétés et construction du savoir » se propose de contribuer aux débats du XX^e Congrès de l'AISLF par le biais de l'interrogation suivante : quelles voies de questionnement du social du XXI^e siècle ? Considérée à la fois comme « porte et pont », pour reprendre la célèbre métaphore de Simmel, cette question nous permettra d'entrer au cœur des grandes thématiques du Congrès tout en les reliant aux préoccupations du CR24. Depuis plus de dix ans, nous essayons de démontrer l'intérêt épistémologique de l'expression « petite société » et de l'instaurer en posture intellectuelle, en attitude réflexive à l'égard du monde, en mode de saisie du social *autre* que les approches dominantes. La particularité de cette posture consiste dans la dimension non hégémonique de l'accès au monde, elle-même issue d'un social fragile, vulnérable, toujours à se justifier face à soi-même et à la réalité ambiante. Il s'agit d'une épistémologie dite, à l'instar de Philippe Corcuff, de la fragilité qui ne se déploie que comme une mise en dialogue réfléchi des connaissances, des expériences, des pratiques autonomes dont aucune ne (pré)domine.

Lors du Congrès de l'AISLF à Montréal, nous entendons établir un bilan des réflexions réalisées au cours des dix dernières années et de réexaminer la problématique du CR sous un angle plus ample et décloisonnant. Les échanges d'idées peuvent s'articuler autour des axes suivants :

- ***Les rapports entre l'approche du social à partir des « petites sociétés » et les études « post- »*** (postcoloniales, post-féministes, post-totalitaires, etc.)
Y a-t-il des convergences et des divergences entre ces approches ? Comment l'antinomie particularisme-universalisme y est-elle traitée et quelles sont les répercussions sur le processus de production de connaissances ? Y a-t-il des points d'articulation possibles ?
- ***Le questionnement de la réalité à travers la posture « petite société » : ses pièges et embûches***

Qu'est-ce que la « petitesse » dévoile ou cache en plus ? Quelles sont les limites épistémologiques de la posture non hégémonique des « petits » ? Impose-t-elle une attitude dominante, etc. ?

- ***Les défis méthodologiques du « petit » ou comment saisir chaque réalité sociale à sa propre aune***

Suffit-il d'adopter une posture non hégémonique pour pouvoir étudier les pratiques non hégémoniques de façon pertinente ? Comment construire la méthode pour arriver à la propre vérité structurelle des cas étudiés ? Comment justifier la méthode face à la méthodologie dominante du moment ?

- ***Les usages politiques du « petit »***

L'attention politique accordée au « petit » devient-elle ou non un outil méthodologique pour la (re)construction du rapport (idéologique) hégémonique/non-hégémonique ?

Ces pistes exploratoires ne font que baliser la tentative de mieux éclairer les enjeux épistémologiques, théoriques et méthodologiques de nos expériences de travail dans des contextes fort diversifiés. Toutes les propositions de communication pouvant enrichir et approfondir le débat sont les bienvenues.

- **Date butoir de dépôt des propositions de communication, sur le site de l' AISLF : 15 janvier 2016**
- **Date butoir d'acceptation des propositions de communication : 15 février 2016**
- **Clôture du tarif préférentiel d'inscription : 15 mars 2016**
- **Clôture des inscriptions avec communication : 30 avril 2016**

Correspondante : Svetla KOLEVA (svetlakoleva2002@yahoo.com)